



Pendant la nuit du 18 au 19 janvier 90.000 hommes sont rassemblés : troupes de ligne, Garde mobile et Garde nationale qui composait la moitié des troupes.

L'armée était divisée en trois colonnes

La colonne de gauche sous les ordres du Général Vinoy rassemblée entre le Mont Valérien et Saint Cloud devait enlever la redoute de Montretout et se diriger vers Garches, la colonne du centre sous les ordres du Général Carey de Bellemare rassemblée entre le mont Valérien et la ferme de Fouilleuse (aujourd'hui le Country Club) avait pour objectif le plateau de la Bergerie, la colonne de droite sous les ordres du Général Ducrot depuis le château de Buzenval jusqu'à Croissy devait se porter sur le haras Lupin.

L'attaque avait initialement été prévue à 6 heures mais, compte tenu des difficultés d'accès constatées, reportée à 6 h 30 par le Général Trochu, lui même prévoyant d'être au fort du Mont Valérien pour pouvoir retarder éventuellement encore le début de l'action. Il n'y arriva pas à temps et la fusée pour le déclenchement de l'attaque fut tirée à 7 h du matin.

En fait les diverses unités devaient faire des trajets différents pour arriver à leurs points de départ. Les troupes de la colonne Vinoy était à proximité du Mont Valérien, donc presque à pied d'œuvre. Par contre certaines des troupes

de la colonne Ducrot avaient 12 km à faire à pied de nuit pour rejoindre leur point de départ.

Pour les troupes dans Paris il n'y avait que deux ponts disponibles le pont de Neuilly et le pont de chemin de fer d'Asnières, les autres ayant été détruits pour rendre plus complexe une attaque des troupes prussiennes. Sur le pont du chemin de fer la moitié du passage été réservée aux trains, les troupes à pied n'en ayant ainsi qu'une moitié. Or les travaux d'État Major n'ayant pu être effectués pour organiser les mouvements de troupe compte tenu de ces obstacles il y eut des encombrements importants sur le trajet, certaines troupes étant obligées d'attendre le passage d'autres troupes qui leur bouchaient la route.

Les prussiens furent pris par surprise, car habituellement les troupes françaises faisaient précéder leur attaque par une préparation d'artillerie ce qui n'eut pas lieu. Les troupes du Général Vinoy occupèrent immédiatement les premières maisons de Saint Cloud et ne se heurtèrent à une résistance qu'à la redoute de Montretout qui ne fut prise 11 heures laissant 60 prisonniers prussiens. Les hauteurs au dessus de Saint Cloud et Garches furent alors occupées et de cette colonne reçue l'ordre d'occuper le plateau et de tirer sur Garches occupée par les prussiens. Vers 15 heures les troupes

prussiennes reculent puis reprennent la redoute de Montretout qui est perdue et reconquise à trois reprises. Après avoir tenu ferme les troupes françaises reprennent l'offensive, mais à l'arrivée de la nuit et avec une persistance du feu de l'ennemi elles doivent se retirer des hauteurs conquises le matin.

Les troupes du Général de Bellemare pénètrent dans le parc du château de Buzenval puis dans le château qui est évacué par les prussiens. En continuant la progression les troupes françaises se heurtent au mur de la Bergerie où l'on ne peut faire une brèche, même à l'explosif, car la dynamite était « gelée ».

Les troupes du général Ducrot venant de Paris furent victimes des embouteillages et ne commencèrent à arriver qu'à 9 h 30 à proximité de la porte de Longboyau. Par contre l'artillerie de cette colonne qui était arrivée auparavant se mit en position et canonna la porte de Longboyau pour préparer l'attaque des fantassins. Les fantassins arrivant à proximité de la porte de Longboyause se heurtèrent à des troupes bien retranchées dans des abris et un blockhaus qui avaient été construits à l'avance. Ils ne purent avancer et ne purent rejoindre les troupes du général de Bellemare ce qui était l'objectif pour arriver au haras Lupin.

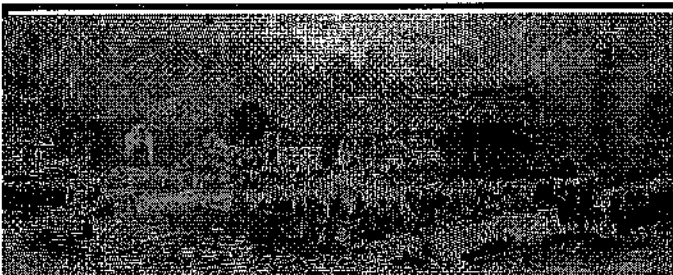
En fin de journée les français tenaient le plateau mais les diverses unités étaient mêlées les unes aux autres et n'auraient pu résister à une attaque ennemi. Devant ce constat le général Trochu donna l'ordre aux diverses unités de rejoindre leur casernement. Cet ordre ne parvint pas à des troupes qui étaient dans Saint Cloud. Elles continuèrent à résister et ne se rendirent qu'à la suite de l'épuisement de leurs cartouches.

Au cours de cette opération les pertes ont été de 700 tués dont 11 officiers et de 3370 blessés ou disparus dont 141 officiers.

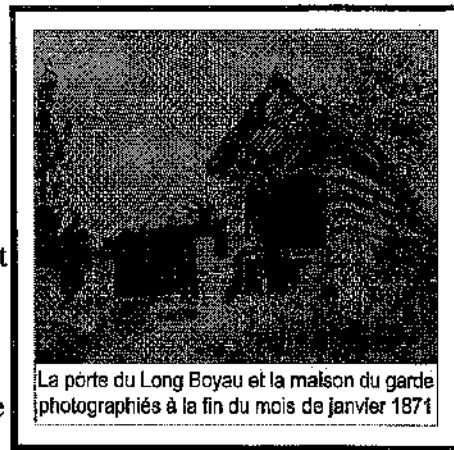
Le Général Vinoy rapporte dans ses mémoires que pendant l'armistice après la bataille il parcourut le champs de bataille et constata qu'il y avait des obstacles accumulés en avant des troupes françaises qui n'auraient pu avancer.



*BUZENVAL*



*Troupes du général Bellemare, en arrière la Fouilleuse*



*La porte du Long Boyau et la maison du garde photographiés à la fin du mois de janvier 1871*